

LA VÉRITÉ SUR LA SAINT-BARTHÉLEMY

(par Jocelyn Girard)

INTRODUCTION

Qu'est-ce que la Saint-Barthélemy? Je parle de cette fameuse nuit à Paris en 1572 où il y a eu un massacre chez les protestants. En tant que chrétien; catholique ou protestant, qu'est-ce que ça vient faire dans ma vie aujourd'hui? Quelle est l'importance de cet événement dans la vie pratique aujourd'hui chez les chrétiens? Je vais vous expliquer pourquoi. Cet épisode historique a des répercussions directes sur la foi de beaucoup de chrétiens encore de nos jours parce qu'il alimente l'esprit de révolte chez les protestants contre les catholiques. Pour les protestants, la Saint-Barthélemy sert à démontrer que l'Église catholique ne vient pas de Dieu et que leur révolte contre elle est justifiée. En effet, une Église qui ordonne un massacre n'est certainement plus l'Église de Jésus-Christ. On se sert de ce fait historique pour renforcer la foi protestante. Moi je dis que si l'Église catholique est dans son tort, alors condamnons ce tort. Et si c'est l'église protestante qui a tort, alors condamnons ce tort. Si les protestants ont raison, alors louons-les pour la vérité qu'ils véhiculent. Moi je n'ai pas de parti-pris au départ. Ce que je veux découvrir c'est la vérité; ce que je veux que nous découvriions ensemble, c'est la vérité à propos de la Saint-Barthélemy et pas seulement ce que d'autres en ont dit.

Bonne lecture.

"Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu que nous parlons en Christ devant Dieu." (II Co. 1:27)

Vous savez, les faits historiques anciens sont très faciles à tordre et à teindre. Comme personne n'était là, et bien, personne ne s'en souvient, évidemment. Alors on est forcé de faire confiance à ceux qui nous en parlent. Mais il y a toujours deux faces à une pièce. Si vous entendez uniquement la version des faits sortie d'un manuel d'histoire protestant, vous serez scandalisé et fanatisé contre l'Église catholique. Ça me rappelle l'histoire d'Étienne dans la Bible qui a été lapidée par les juifs. Regardons ensemble comment cette triste erreur judiciaire s'est produite.

"Les juifs subornèrent des hommes qui dirent : Nous l'avons entendu proférer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. Ils émurent le peuple, les anciens et les scribes, et, se jetant sur lui, ils le saisirent, et l'emmenèrent au sanhédrin." (Ac. 6:11-12)

En son sens négatif, émouvoir signifie : - *Piquer; retourner; ébranler; alarmer; bouleverser.* Et quand les gens ont été fanatisés de la sorte, qu'est-ce qu'ils font les gens? Ils déchirent leurs vêtements et se jettent sur les accusés pour commettre un meurtre ou pour assassiner leur réputation. Et on sait comment ça s'est terminé pour le pauvre Étienne.

Un autre exemple se trouve en (Actes 17) Il est écrit que Paul et Silas avaient eu beaucoup de succès dans l'évangélisation. ***"Mais les Juifs, jaloux prirent avec eux quelques méchants hommes de la populace, provoquèrent des attroupements, et répandirent l'agitation dans la ville. Ils cherchèrent Paul et Silas, pour les amener. Ils crièrent : -Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici! Ils agissent tous contre les édits de César, disant qu'il y a un autre roi, Jésus!- Par ces paroles, ils émurent la foule et les magistrats, qui ne laissèrent aller Jason et les autres qu'après avoir obtenu d'eux une caution." (Ac. 17:5-9)***

Vous vous rappelez sûrement également que les juifs avaient fait la même chose envers le Christ. Ils ont payé de faux témoins pour mentir et l'accuser et tordre ses paroles afin de fanatiser le sanhédrin et le faire condamner.

Vous savez mes amis, il y a des chrétiens en ce monde pour qui rendre de faux témoignages n'est pas un péché. Pour eux, la fin justifie les moyens. Ils sont prêts à toutes les bassesses pour arriver à leur but. Mais tordre les faits et le témoignage de l'histoire c'est transgresser le 8e commandement : ***"Tu ne porteras point de faux témoignages."***

Le huitième commandement interdit de travestir la vérité. Les offenses à la vérité expriment un refus de s'engager dans la rectitude morale. Le chrétien est, par définition, un homme juste dans tous ses jugements. Un juge juste ne condamne pas après avoir entendu uniquement le témoignage de l'ennemi de l'accusé. Non. Il prend tous les moyens pour arriver à la vérité; il prend le temps d'entendre les deux partis. Il étudie toutes les pièces; il pèse tous les témoignages, et il fait une investigation sérieuse avant de prendre une décision et de rendre son verdict. Il se retire pour délibérer et réfléchir. C'est uniquement quand il a fait tout ça qu'il revient et qu'il rend son verdict. Et le vrai chrétien; le chrétien juste, agira de la même façon.

En vertu de leur dignité de chrétien, tenu par obligation morale, à chercher la vérité et à la rectitude de parole. Dieu est source de toute vérité, dit l'Écriture, et puisque Dieu est ***"le Véritable"*** les membres de son Peuple sont appelés à vivre dans la vérité. ***"C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle." (I Jn. 5:20)*** Donc le chrétien qui a un jugement injuste; qui est malhonnête dans ses jugements n'est pas dans la vie éternelle. La Bible dit partout que ***"les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu." (I Co. 6:9)*** Également : ***"Ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle." (Mt. 25:46)***

Alors la question est beaucoup plus grave qu'on le croit.

Je sais que beaucoup de ceux qui m'écoutent présentement, êtes protestants. Tout comme moi vous avez connu le Seigneur par le biais d'une église protestante, alors évidemment, vous avez lu des livres protestants. Je me rappelle quand j'étais jeune chrétien chez les Baptistes, j'avais lu cette terrible histoire de la Saint-Barthélemy et

j'avais été outré de voir toute cette cruauté de l'Église catholique! Voyez-vous, moi je n'avais que cette source protestante des événements à consulter. Je ne pouvais comparer avec rien d'autre. Dans mon immaturité et ma naïveté, j'ai accepté comme vérité le témoignage protestant. Je me suis mis à développer une colère et une haine contre l'Église catholique que je ne pouvais plus me contenir. J'ai composé un texte à propos de la Saint-Barthélemy et produit une lettre circulaire que j'ai envoyée à plus de 300 responsables de groupes charismatiques. Mes amis protestants étaient émerveillés de mon zèle contre l'Église.

Dans les années qui suivirent, j'ai mis la main sur des manuels d'histoires écrits par des historiens catholiques et des historiens séculiers. La Bible dit : **"Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; vient sa partie adverse, et on l'examine."** (Pr. 18:17) Et c'est exactement ce que j'ai fait. Enfin j'entendais le discours de la partie adverse et j'ai pu comparer toutes les évidences. Je ne vous dis pas le choc que j'ai eu de découvrir qu'on m'avait menti toutes ces années; qu'on m'avait caché des tas de faits historiques; qu'on avait tordu et teint la vérité; j'ai réalisé qu'on m'avait fanatisé pour servir bêtement une cause qui était fausse et vile. Je m'étais fait l'instrument de l'injustice; j'avais prêté ma voix et ma plume pendant toutes ces années afin de combattre et de condamner ce qui ne méritait pas de l'être. J'ai été comme Paul sur le chemin de Damas! J'ai été comme lui, lorsque les écailles sont tombées de ses yeux et qu'il a retrouvé la vue!

À quoi sert-il aux protestants de ramener la Saint-Barthélemy sur le tapis tout le temps? Cela sert à ébranler la foi des catholiques envers leur Église. Et parce qu'ensuite il est facile de tourner le moulinet et de les amener dans leur église. Mais je vais vous dire une bonne chose : Les protestants ne sont pas pour autant des démons en cravate. Beaucoup d'entre eux aiment vraiment le Seigneur de tout leur cœur. Il faut garder à l'esprit qu'ils ont eux-mêmes été des victimes; victimes d'un enseignement filtré et tronqué. Ils ont été victimes de désinformation. Ils se battent maintenant du mauvais côté de la vérité et ils ne le savent seulement pas. Je le sais, car j'étais de leur nombre et j'ai été exactement comme eux. Jésus a dit : **"Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres!"** (Mt. 6:23) La désinformation est une fausse lumière; une connaissance défectueuse. Mieux vaut l'absence de connaissance qu'une fausse connaissance. L'absence de connaissance peut être facilement comblée, mais la fausse connaissance est invincible, car elle s'oppose désormais à toutes nouvelles informations. C'est ce que Jésus voulait dire en (Lc. 5:39) **"Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon."** On ne peut pas remplir de sel une boîte déjà remplie de poivre.

Depuis 500 ans, les paroles amères sont lancées à la tête du catholique de part et d'autre. Nous transgressons ainsi le commandement de l'Écriture qui dit : **"...afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un; moi en eux, et toi en moi; afin qu'ils soient parfaitement un."** (Jn. 17:21-23)

Alors si vous me le permettez, laissez-moi vous présenter les faits historiques réels, dans une attitude chrétienne; dans un effort de restaurer la paix dans le Corps de Christ et de faire disparaître la rancœur entre catholiques et protestants.

Alors voici tous les faits historiques complets et non filtrés. Ensuite vous déciderez la voie que vous voulez suivre. Le reste ne sera plus de mon ressort et ma responsabilité, et tombera entre les mains de Dieu. J'aurai libéré mon âme.

Je tire mes sources catholiques du manuel *"HISTOIRE DE L'ÉGLISE Tome II (1926)"* du Moine Bénédictin Dom Charles H. Poulet. Il a été professeur à la Faculté de Lille dans les années /30. Et je vais également comparer avec ce que disent les sources séculières (que vous trouverez sur Wikipédia) et voir si les historiens catholiques n'ont pas biaisé les choses en leur faveur. Comme les historiens incroyants n'ont pas de parti-pris, ça va être intéressant de voir si l'historien catholique a été fidèle ou non. Alors je commence.

"À Paris, dans la nuit du 23 au 24 août 1572, Catherine de Médicis est suspectée d'avoir commandité l'attaque."
N.B. Il faut comprendre que toutes ces guerres civiles entre protestants et catholiques troublaient la paix du royaume de France. La reine a voulu en finir.

"Catherine de Médicis était alors reine mère de France. Cet épisode sanglant des guerres de religion commence avec le mariage du huguenot Henri de Navarre avec Marguerite de Valois, la fille de la reine."

N.B. Les huguenotes étaient une secte protestante importante à l'époque.

"La reine mère a un autre plan : celui d'exterminer les chefs militaires protestants."

N.B. Le plan n'était pas de massacrer les protestants, mais seulement les têtes de la révolte.

"Comment en est-on arrivé au massacre; c'est la question importante. Cet événement des guerres de Religion résulte d'un enchevêtrement complexe de facteurs, aussi bien religieux, politiques que sociaux."

N.B. Par exemple quand on voit un bout de film où un policier tabasse un homme, nous sommes scandalisés par ce spectacle et on est fort indigné. Mais supposé que le bout de film soit reculé jusqu'au début de l'événement... et que l'on voit cet homme armé jusqu'aux dents et qu'il ait déjà abattu plusieurs personnes autour de lui; l'intervention policière prend un tout autre sens, pas vrai? Nous apprenons alors que le policier s'est jeté sur cet homme dans le but de le désarmer et de lui mettre les menottes. L'usage de la force est alors justifié.

C'est la même chose pour la Saint-Barthélemy. Les protestants qui racontent cette histoire ne commencent jamais au début; ils commencent toujours par vous présenter le bout où c'est violent et sanglant chez les catholiques, afin que vous soyez indignés. L'Église Catholique passe alors pour une religion cruelle, injuste et même diabolique. C'est le but recherché; vous scandaliser.

L'idée de Catherine de Médicis était celle d'exterminer les chefs militaires protestants afin de mettre fin à toutes leurs attaques contre les catholiques qui perduraient depuis 50 ans. En effet, l'amiral De Coligny, le chef militaire protestant, se préparait à envahir la France tout entière avec ses armées. Que la chose ait dégénéré en massacre, cela ne relevait plus de la religion, mais du désir de vengeance et la soif de repayer les protestants de toute leur violence passée. On sait que chez les soldats qui ont perdu des membres de leur famille dans un conflit, les choses ne sont plus les mêmes; le combat devient quelque chose de très personnel. Alors c'était un peu la situation chez la population catholique. Une haine profonde s'était installée dans les cœurs.

Catherine de Médicis était la reine mère, le roi était son fils; Charles IX. Et parce qu'il était encore jeune, sa mère prenait souvent des décisions à sa place sans l'accord de son fils.

"Charles IX était encore jeune et influençable. L'on croit que l'amiral Coligny aurait acquis trop d'influence sur le jeune roi. Catherine, sa mère, avait une vive crainte de voir son fils entraîner le royaume dans une guerre aux Pays-Bas contre la puissance espagnole, conformément aux conseils politiques de l'amiral. La reine donne l'ordre de l'éliminer."

La tentative d'assassinat de Coligny constitue l'événement déclencheur, le premier acte de la crise qui va mener au massacre. Les protestants s'élèvent contre cet attentat visant leur chef le plus respecté, et réclament vengeance. La capitale se trouve au bord de la guerre civile entre les partisans des Guise et les huguenots.

Le soir même du 23 août 1572, le roi aurait tenu une réunion avec ses conseillers pour décider de la conduite à suivre.

C'est très probablement ce conseil qui décida de procéder à une « justice extraordinaire » et d'éliminer les chefs protestants -bien qu'il n'existât aucun document permettant d'affirmer avec certitude que cette décision eût été prise lors de cette réunion, on le déduit des faits qui suivront.- Il s'agissait de mettre hors d'état de nuire les capitaines de guerre protestants.

Au cours de la nuit : les assassinats de chefs protestants se transforment en massacre généralisé de tous les protestants, sans considération d'âge, de sexe ou de rang social. Alertés par le bruit et l'agitation de l'opération militaire, les Parisiens les plus exaltés se laissent emporter par la peur et la violence. Ils attribuent à tort le trouble nocturne aux protestants et se mettent à les poursuivre, pensant agir pour la défense de leur ville. Ce serait pour cette raison que le tocsin aurait sonné à la cloche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, proche du Louvre, tocsin rapidement repris par d'autres clochers de la ville. (Le tocsin c'est une sonnerie de cloche à coups répétés et prolongés pour donner l'alarme en cas d'alerte.)

"Dès le matin du 24 août, Charles IX ordonne l'arrêt immédiat des tueries, mais, dépassé par la fureur du

peuple, il ne peut les empêcher. La tuerie dure plusieurs jours, malgré les tentatives du roi pour la faire arrêter. Le massacre touche également les étrangers, notamment les Italiens."

N.B. La peur fait tomber dans la violence et dans une sorte d'ivresse satanique. La population catholique s'est mise à tuer tout ce qui bougeait! Au total, le nombre de morts est estimé à 3 000 à Paris.

"Dès le matin du 24 août 1572, le jeune roi ordonne en vain l'arrêt du massacre. Il prend différentes mesures pour rétablir l'ordre et tenter vainement de protéger la vie des gens menacés. Le roi envoie notamment le duc de Guise et le duc de Nevers protéger les protestants bénéficiant d'un statut ou d'un rang particulier. Le 26 août, le roi tient un lit de justice où il endosse la responsabilité de l'exécution des chefs de guerre protestants. Il déclare alors qu'il a voulu prévenir l'exécution d'une malheureuse et détestable conspiration faite par ledit amiral de Coligny, chef et auteur d'icelle et sesdits adhérents et complices en la personne dudit seigneur roi et contre son État et de permettre ces assassinats préventifs."

N.B. Vous comprenez ce qui se passe? Le roi Charles IX endosse la responsabilité des assassinats des chefs de l'armée protestante, mais désavoue sa responsabilité dans le massacre qui s'est ensuivi et qui a été perpétré par la population.

Alors le rôle de l'Église dans tout ça reste éloigné. Ce sont les chefs d'État qui prennent toutes les décisions et qui en portent toute la responsabilité. L'Église se réjouira de la mort de l'amiral de Coligny; se sera une victoire contre les ennemis de la foi.

"Dès le 24 août, le roi Charles IX expédie en province et à l'étranger des déclarations présentant « la grande et lamentable sédition » comme une vendetta entre les deux familles Guise et Châtillon. (Entre autres choses, cette déclaration contient les paroles suivantes..)

« ce qui est ainsi advenu a été son exprès commandement [...] pour obvier et prévenir l'exécution d'une malheureuse conspiration faite par ledit amiral et ses dits adhérents et complices »

N.B. Alors moi je regarde tout ça et je me dis que le plan du roi, de faire mourir les principaux ennemis du royaume était juste. Ça me rappelle ce que David, sur son lit de mort, avait dit à Salomon qui devait régner après lui; il lui dit de faire exécuter tous les principaux ennemis du royaume. Il y avait Joab, le général même de son armée.

"Le pape Grégoire XIII se réjouit et fait chanter un Te Deum en remerciement à Dieu. Une médaille à l'effigie du souverain pontife est frappée afin de célébrer l'événement."

N.B. Les protestants aujourd'hui disent que le pape célébrait le massacre, mais ce n'est pas ça. Ce que l'Église célébrait c'est la victoire sur les ennemis de la foi, et non le massacre ni la triste nécessité de la violence. L'Église s'est réjouie de ce que cet événement mettait fin aux guerres de religion.

"Le parti huguenot est désormais privé de ses chefs militaires. Le roi espère maintenant rétablir son autorité sur tout le royaume. Il entreprend des négociations avec la ville de La Rochelle qui fait figure de capitale pour les protestants. L'échec de ces pourparlers débouche sur la quatrième guerre de Religion."

Voici maintenant ce que concluent les historiens séculiers qui n'ont pas de parti-pris : *"La difficulté qu'ont eue les historiens à donner une explication au massacre résulte de la partialité des sources contemporaines. Chez les protestants, les écrivains tendent à exagérer les chiffres des morts et à présenter l'événement comme résultant du seul fait religieux.*

À la fin du XXe siècle, plusieurs historiens ont proposé d'autres explications pour ce massacre. Ils dissocient l'exécution des chefs protestants du massacre populaire proprement dit.

L'interprétation historique de tous ces faits reste embrouillée. Pour Jean-Louis Bourgeon, ce sont les Parisiens, les Guise et les agents du roi Philippe II d'Espagne qui sont les véritables responsables de l'attentat et du massacre. Charles IX et Catherine de Médicis y seraient absolument étrangers.

Par crainte de voir la guerre reprendre et une insurrection protestante éclater, ils auraient choisi d'étouffer

celles-ci dans l'œuf.

Catherine de Médicis, qui tend à conserver l'unité autour de la personne du roi, les a poussés à sacrifier les principaux chefs protestants et à consentir malgré eux au massacre; tuer une cinquantaine de chefs protestants pour éliminer le danger d'une insurrection huguenot."

N.B. On se souvient de l'ordre divin adressé au roi David dans la Bible, qui était de tuer les peuples païens responsables d'avoir rempli la terre de leurs cultes idolâtriques cruels et leurs mœurs dégénérées et favoriser les valeurs morales divines, ainsi que l'expansion de son royaume sur la terre. Le massacre de ces peuples, dont l'influence était la gangrène de la terre, a été un mal nécessaire. De même, l'assassinat d'environ 50 chefs protestants, a été aussi, un mal nécessaire afin de prévenir les nombreuses guerres civiles et recouvrer l'unité dans le royaume. La Saint-Barthélemy visait à prévenir les coups d'État. Ce fut une mesure préventive que de décider que les chefs du protestantisme furent éliminés, car qu'ils soufflaient le feu de la révolte dans tout le pays.

Maintenant, nous allons survoler une autre source historique indépendante et voir si elle correspond ou pas à la précédente.

"Gaspard de Coligny, chef des protestants, voulut amener Charles IX à une guerre contre l'Espagne catholique. Catherine de Médicis le fit supprimer dans la fameuse nuit de la Saint-Barthélemy."

N.B. Encore une fois, nous voyons que ce ne serait pas l'Église qui a voulu la Saint-Barthélemy, mais l'autorité séculière.

La politique de Catherine de Médicis

"Comme le nouveau roi Charles IX n'avait que 10 ans, la reine mère, Catherine de Médicis, prit la régence entre huguenotes et catholiques. Le duc de Romorantin accorda une amnistie générale pour les crimes des régies. On convoqua catholiques et protestants à une conférence pour les arranger. Mais les différences parurent infranchissables. À propos de la présence réelle du corps et du sang du Seigneur dans les éléments, les deux parties furent dogmatiques et adversaires. Fidèle quand même à sa politique Catherine de Médicis publia en 1562 l'édit de Saint-Germain qui autorisait le culte calviniste dans les campagnes. Mais loin d'apaiser les esprits, une telle attitude excite davantage les protestants qui réclament toujours plus. Ils s'enhardirent jusqu'à passer à l'offensive à Montpellier, ils tuèrent une trentaine de personnes. À Nîmes ils commirent aussi plusieurs meurtres. Les catholiques alarmés criaient à la trahison. Ce fut le début des guerres de religion."

N.B. Voilà le témoignage historique. La présence réelle, ou pas, du Seigneur dans les éléments, et bien pour cette histoire, les protestants ont massacré des catholiques! Comment vous trouvez ça? Elle est passée où la belle liberté religieuse que les protestants prêchaient à pleins poumons?! Ils veulent la liberté religieuse pour eux-mêmes, mais veulent l'enlever à tous les autres! **"Ô homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexorable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses."** (Ro. 2:10)

Dans les Écoles bibliques protestantes, on n'enseigne pas ça aux futurs jeunes pasteurs. Les massacres protestants envers les catholiques ont passé ça soigneusement et rigoureusement sous silence. Tout ce qu'on leur transmet comme informations historiques est trié, filtré ou tronqué. Je vous ai dit plus tôt que les pasteurs étaient eux-mêmes les victimes de la désinformation, et bien c'est vrai. On ne devient pas protestant en lisant la Bible; on le devient parce que d'autres nous ont conduits à l'interpréter comme eux. Ils croient étudier la Bible, mais en réalité ils sont seulement endoctrinés.

Je reviens à Catherine de Médicis. Je cite à nouveau le manuel d'histoire : *"Catherine compris par expérience que l'entente doctrinale entre les deux partis était chimérique. Sans vouloir poursuivre les protestants par la violence elle inclinait à leur imposer un modus vivendi qui, tout en accordant une certaine tolérance, enrayait leur propagande et les empêcherait de devenir une force directionnelle. Catherine visait à affaiblir sans heurt les forces protestantes et une accalmie sans suivi. Mais les plus fanatiques des calvinistes ne songeaient qu'à*

reprendre la lutte en exploitant tous les incidents."

N.B. Les calvinistes ne voulaient pas la paix, ils voulaient la guerre et le renversement complet de l'Église et de tous les gouvernements catholiques de l'époque. Ils profitaient de chaque petite altercation pour se donner le prétexte de reprendre les combats. Voilà la vérité historique, frères et sœurs.

"Ne comptant plus réduire les protestants par la force, mais essayant au moyen d'un édit de pacification de les ramener à la couronne, Catherine espérait reconstituer l'unité nationale qui permettrait de tenir en respect le roi d'Espagne. Elle entreprit donc les négociations de Saint-Germain en 1570. Les protestants obtenaient la liberté de conscience dans tout le royaume et l'admission aux fonctions publiques. On leur laissait la liberté du culte dans les faubourgs et dans tous les lieux où on le pratiquait. Catherine pensa sceller la réconciliation en mariant sa fille, Marguerite de Valois, avec le nouveau chef des calvinistes Henrys de Navarre."

N.B. Vous voyez? La liberté de foi et de conscience; la liberté religieuse, les protestants l'avaient obtenue à plusieurs reprises dans l'histoire, mais au fond, ce n'est pas ça qu'ils voulaient. Ce qu'ils voulaient, je le répète, c'est la destruction de tous les royaumes catholiques, même si pour y arriver, ils devaient mettre le feu dans toute l'Europe au complet! Ah! Il est beau le protestantisme, quand on ose le regarder bien en face...

À partir d'ici je vais reprendre la même histoire, mais à partir d'une autre source. Vous verrez qu'entre les divers historiens, les témoignages s'accordent parfaitement. Je cite :

"Voici que les protestants mettent bientôt Catherine dans le plus grand embarras. Profitant de son ascendant sur le faible Charles IX qui n'avait que neuf ans, le chef protestant Coligny essaye de l'entraîner dans une guerre aux Pays-Bas en faveur des protestants révoltés. Catherine résout de supprimer Coligny qui trouble la paix du royaume. Mais le coup fut manqué et les chefs protestants parlent de représailles. Catherine, prenant l'avance, arracha à son fils l'ordre de les massacrer. Tout est là et tout tient en quelques jours. Loin qu'il y ait eu préméditation dans la Saint-Barthélemy, on n'y distingue au contraire l'effet d'une sorte de panique. En de telles conditions, la question de la complicité pontificale est oiseuse et ne se pose même pas. Dans la matinée du dimanche 24 août, jour de la Saint-Barthélemy, le signal du massacre des chefs est donné par la cloche de Saint-Germain. Les intentions de Catherine, qui avaient voulu seulement atteindre les chefs sont dépassées par la populace et 1,000 personnes sont massacrées. Le mouvement de représailles gagna plusieurs villes où les excès des huguenots avaient surexcité les catholiques."

N.B. La chose a tourné au règlement de comptes. Les huguenots avaient commis des meurtres chez les catholiques, alors les catholiques ont voulu rendre la monnaie.

"Si, à cette nouvelle le pape Grégoire XIII fit chanter un Teu Dem et frapper une médaille commémorative c'est que sur le rapport de Catherine, elle écrit que le coup avait sauvé la vie du roi menacé par un complot des huguenots. Grégoire XIII, en effet, avait espéré que la suppression des chefs protestants allait ramener bientôt le royaume à l'unité religieuse."

N.B. Alors voyons-nous que pour conserver la paix nationale, l'unité religieuse était nécessaire et obligatoire. Avant l'arrivée du protestantisme, l'Europe était en paix. On se demande ensuite si les doctrines protestantes en valaient la peine; valaient tous ces massacres et toutes ces guerres.

L'Édit de Nantes et ses conséquences politiques

"Il fallait encore traiter avec les protestants. Dès 1593 ils renouvelaient leur serment de confédération et tentaient de créer, au sein du royaume de France, une république huguenote. Henri IV (le nouveau roi de France) vit le péril et crut ne pouvoir l'éviter qu'en accordant aux protestants des concessions étendues. Voici quelles étaient les concessions accordées. Au point de vue religieux : il accorde la liberté de conscience dans tout le royaume, liberté du culte dans les châteaux des seigneurs au nombre de 3,500, et dans tous les endroits

où le protestantisme était déjà établi. On rendrait aux réformés les temples qu'on leur avait enlevés et ils pourraient en bâtir de nouveaux. Ils pourraient aussi tenir des synodes pour délibérer de leurs intérêts. Au point de vue civil : On leur accordait les mêmes droits qu'aux catholiques et l'accès à tous les emplois publics."

N.B. Alors ce qu'on nous rabâche aux oreilles le fait que c'est *"la grosse méchante Église"* qui refusait la liberté religieuse et qui persécutait *"les pauvres petits protestants"*; ce n'est que du flanc! C'est un odieux mensonge, et c'est très loin de la vérité. ***"Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines."*** (Jude 16)

"L'Édit de Nantes est un édit de tolérance promulgué le 30 avril 1598 par le roi de France, Henri IV. Cet Édit accordait notamment des droits de culte, des droits civils et des droits politiques aux protestants. Dans certaines parties du royaume, il leur concédait, dans des annexes appelées « brevets », un certain nombre de lieux de refuge (dont environ 60 places de sûretés) et une indemnité annuelle à verser par les finances royales. La promulgation de cet Édit mettait fin aux guerres de Religion qui avaient ravagé le royaume de France depuis 1562."

"Dans l'Édit de Nantes, les protestants gardaient la liberté du culte et l'égalité civile. Quant à leur conversion, Richelieu estimait que c'était un ouvrage qu'il fallait attendre du ciel sans y apporter aucune violence que celle de la bonne vie et du bon exemple. Mais les protestants voulaient bâtir une république au centre de la monarchie; ce qui n'avait absolument aucun sens. Les chefs huguenots, qui avaient des postes dans l'état, promouvaient la guerre civile."

N.B. Voyez-vous? Encore une fois, quand on leur donne la liberté d'accéder à tous les postes gouvernementaux, ces protestants profitent de leur influence et de leur position de force pour devenir plus puissants contre leurs ennemis. Quand on lit tout ça, c'est insultant!

Les protestants ne voulaient plus se contenter de la liberté religieuse; de la liberté de conscience et de la liberté de culte ni de l'égalité civile; ils voulaient maintenant renverser l'Église, renverser le gouvernement de la France tout entière et établir le leur à la place. Les protestants ne voulaient pas seulement avoir les mêmes droits que les catholiques ils voulaient tous les droits et leur enlever tous les droits. Et ça mes amis, c'est la raison pour laquelle les guerres de religion donc pas pu être évitées.

"L'Édit de Nantes, dont la visée est de clore en France la période troublée des guerres de religion, n'était pas le premier texte de ce type. À la suite des troubles constatés depuis quatre décennies, Charles IX a signé l'Édit de Saint-Germain le 17 janvier 1562 qui, dans le même esprit que le futur Édit de Nantes, accordait la liberté de culte aux protestants dans les faubourgs. On peut noter également l'Édit d'Ambroise (19 mars 1563) qui réduit l'application de ces droits aux seuls gentilshommes, ainsi que la paix de Saint-Germain (8 août 1570) qui accorde aux protestants la liberté de conscience, la liberté de culte et quatre places fortes : La Rochelle, Cognac, Montauban et La Charité-sur-Loire. En outre, l'Édit de Beaulieu (6 mai 1576), qui instaura la paix de Loches, signée par Henri III, tendait également au rétablissement de la paix en son royaume. Il est important de noter que nonobstant son inapplication, le Roi disposait dans cet Édit que pour restaurer la paix, sous peine de sanction, les différents partis au conflit politico-religieux devaient concrètement faire table rase du passé, du sang versé, pour aller de l'avant et privilégier le retour à une fraternelle unité du Royaume."

N.B. Encore une fois, quand on essaie de nous faire croire que l'Église écrasait les protestants, sans pitié; c'est encore des mensonges effrontés et éhontés!

"Les réformés recouvrent leurs droits civils, ont accès aux charges et aux dignités et peuvent ouvrir des académies, instituts de formation supérieure. Une dotation de 45,000 écus est prévue pour les pasteurs."

N.B. Bon sens! L'État les payait, même, pour avoir la paix!

"L'Édit de Nantes fut mal perçu lors de sa proclamation. En effet, les protestants se plaignaient d'avoir peu obtenu."

L'historien Pierre Miquel raconte que : *"Là où le protestantisme était établi, les catholiques qui voulaient garder*

la foi de leurs pères ne pouvaient se rendre à l'église; elle était détruite, ou la porte en était barrée par des piquets, sur ordre d'un chef protestant."

"Pour achever cette politique importante, Louis XIV révoqua le versant religieux de l'Édit de Nantes en signant l'Édit de Fontainebleau, contresigné par le chancelier Michel Le Tellier, et enregistré au parlement de Paris le 22 octobre 1685. Le protestantisme devenait dès lors interdit sur le territoire français."

N.B. Moi je dis : Gloire à Dieu! C'est bien fait pour eux! Ils ont eu les yeux plus grands que le ventre et ils ont tout perdu. Alors, mes amis, ne me parlez plus de "persécution". Ce sont eux qui ont persécuté leur propre pays et qui ont bouleversé leur propre paix! Pourtant dans leur Bible il y avait un avertissement : **"Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête."** (Os. 8:7), Mais comme je l'ai dit souvent, les protestants sont comme les juifs au temps de Jésus; ils ne jurent que par les Écritures, mais sont ceux qui la mettent le moins en pratique.

Et selon une source historique protestante, je lis ceci : *"Poussé par l'Église Catholique Louis XIV révoqua l'Édit de Nantes..."* Trouvez l'erreur.(?) Moi quand j'ai lu ça, j'ai regardé au bas de la page pour trouver une note quelconque, mais il y avait rien. J'ai regardé à la fin du livre, dans l'appendice pour trouver une source, un document historique quelconque qui prouvait ça. Je n'ai rien trouvé! Et si vous-mêmes essayez de trouver des preuves concrètes et claires de ça, alors je vous souhaite bonne chance! Il n'y a que chez les historiens protestants que vous allez trouver ce genre d'affirmation gratuite. Pourquoi les protestants font ça? Bien, simplement parce qu'ils sont des protestants; c'est ce qu'ils font. L'historien protestant n'a pas besoin de preuve pour salir l'Église, parce qu'inventer des choses, biaiser la vérité, mentir et rendre de faux témoignage ne sont pas des péchés pour lui.

Je reviens à mon sujet. Après un siècle et demi de révoltes, de guerres civiles, d'arrangements et d'efforts pour la paix avec les protestants; le roi en a eu marre.

"L'année suivante, une déclaration du roi, en date du 1er juillet 1686, durcit les mesures déjà prises. Tout homme donnant asile à un ministre du culte protestant sera puni des galères, tandis que les femmes seront rasées et enfermées; la tenue d'assemblées est passible de la peine de mort; toute dénonciation menant à la capture d'un ministre [sera] récompensée."

N.B. Voilà où toutes leurs révoltes les ont menés, et franchement, je n'ai pas envie de les plaindre du tout. Ils ont mis l'Europe à feu et à sang et tout le monde avait souffert de toutes ces guerres pendant environ huit générations, Louis XIV, à bout de patience, a décidé de donner un grand coup de balai une fois pour toutes.

"Cette révocation entraîne l'exil d'au moins 200,000 protestants. À la suite de ces événements, le nombre des protestants vivant en France connaît une très forte érosion, par le massacre, l'assassinat, la fuite, et l'exil."

"De voix se sont élevées contre les effets d'une telle politique. On a dit que le roi avait été avide d'absolutisme et de centralisation. Les persécutions provoqueront une hémorragie démographique désastreuse pour l'économie du pays. Cependant la révocation de l'Édit de Nantes a été l'instrument d'unification du royaume. Il mènera la Politique anti-réformée qui tente d'étouffer l'hérésie protestante. Le monarque prend nombre de mesures très sévères pour exclure les protestants de la vie civile et professionnelle."

N.B. Louis XIV est dépassé par cette question protestante. Il en a marre et re-marre. Il décide de donner un grand coup et d'en finir. Alors, ce qu'on dit à propos des protestants qui ont fui en Amérique pour échapper aux persécutions; c'est vrai! Mais ils ne vous diront pas que ces persécutions, ils les ont cherchées et provoquées eux-mêmes. Ils ont allumé eux-mêmes le feu qui les a brûlés. Ils ont appelé eux-mêmes sur eux la colère qu'ils ont allumée. Ils ont attiré sur eux les foudres d'un roi fatigué de tous ces troubles. Les protestants ont bravé, défié et irrité l'autorité et ont déchaîné sur eux-mêmes la rétribution.

"Que toute personne soit soumise aux autorités. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Le magistrat est

serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal." (Ro. 13:1-4)

Si les protestants avaient mis la Bible en pratique, ils n'auraient jamais été persécutés et chassés de leur pays. Ils ont été à l'origine de leur propre malheur...

Mes amis protestants; étudiez l'histoire chez de vrais historiens! Comparez les études de plusieurs sources différentes de celles que vous avez apprises dans votre église. Vous découvrirez comme moi que vous n'avez pas été enseignés, mais que vous avez été désinformés.

CONCLUSION

Alors mes frères évangéliques; comprenez que les combats doivent s'arrêter. Vous êtes entrés dans la haine de vos ancêtres; une vieille haine avec laquelle vous n'avez aucune parenté réelle. On vous a scandalisé avec des affirmations fausses; vous avez été fanatisés par tous ces livres dans lesquels on a colporté, nourrit et fait perdurer ces vieilles rancœurs de religion. Voici l'heure où les "*haines-chrétiennes*" doivent être reconnues pour ce qu'elles sont et ce qui les inspire, i.e. des esprits sataniques!

Je répète ici le passage du bien-aimé frère Paul : « *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous.

Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Ép. 4:30-32)

Je dis aussi aux catholiques : relevez votre tête! Votre Église n'a pas été cruelle. Dans ce massacre de la Saint-Barthélemy, votre Église n'a pas été en cause. Votre Église a voulu la paix, tout comme les rois de cette époque. Alors, aimez votre Église! Elle est belle votre Église! Que tous ceux qui la salissent soient anathèmes! Amen.